

Je reçois le nouveau que vous m'avez écrit !
Sans peur qu'il soit susceptible d'être copié
en Public, en sorte, nullement que je
fais ce qui dépend de moi pour lui donner
sa véritable valeur. C'est un des plus grands
que je me propose de mes voyages de Vienne
et de Paris, que celui de faire connaître ^{au public} grand
nombre, la remarquable supériorité de vos
amphitryons. Il y a déjà quelque temps que
je me propose de passer en Italie votre Carneval
à Venise cela ne se peut actuellement
à cause de la peste, Kalkbrenner et Langenlocher
ont accepté que grâce à
Kalkbrenner et Döhler. Les deux
autres motifs de Bellini et Donizetti. Les deux
génies par excellence au dire de l'Italie présente.
Mais à Vienne ~~à Vienne~~ j'ai un peu
plus de latitude de dire merci et cette fois-ci
je me permets certainement par occasion
de vulgariser un tant soit peu quelque chose de

vos belles œuvres.
Je compte y passer une vingtaine de jours à l'abri
de l'hiver prochain. De là j'irai à Paris
ou je resteraï jusqu'au commencement de Mai.
Pourquoi ne ferions nous pas ce voyage ensemble ?
Il me semble qu'il vous serait au moins agréable
de connaître Paris, et Londres, par le chemin
pour ma part de partir de vos lieux à votre retour
le séjour de Paris plus agréable, si un autre même
peut-être vous plaît et vous attend à beaucoup d'égards.
Nous reparlerons donc de ce voyage, si c'est le cas.
Quant à votre Revue Musicale si l'on
peut dire que j'ai aimé bien que vous m'avez
me fait l'obstacle pour la publication à Vienne.
Kalkbrenner pourrait vous en aplanir un certain nombre.
Son intervention me paraît presque absolument nécessaire
pour une entreprise de ce genre. Comment être vous
actuellement avec lui ? C'est un très excellent
et fin et sensible homme. Il s'oppose en plus
il me paraît à un peu mieux d'égards pour la
seu. de votre Père.